

Le TELAGH .
Louis AMOURIQ
Islamologue .Professeur de PSYCHOPHYSIOLOGIE
Faculté des Sciences
Ancien combattant 1943 - 1945 .

Louis AMOURIQ
La Houssais
44119 TREILLIERES

L'échange de quelques phrases au téléphone avec d'anciens habitants du Télagh, a suscité en moi, une intense émotion agréable , accompagnée d'une évocation soudaine d'une partie de mon PASSE .

SOUVENIRS DU TELAGH .

LA GRANDE FAMILLE DU VILLAGE .

Après avoir quitté , plutôt abandonné le Télagh en 1961 , je me suis rendu compte au fil des années , que les européens du village étaient les membres d'une même famille .

Beaucoup de familles établissaient un réseau de relations privilégiées parmi les membres de cette grande « smala » .

D'autres familles plus discrètes , plus repliées sur elles- mêmes , restaient solidaires par la pensée avec tous les habitants du village .

C'est ainsi qu'une chaîne de sympathie s'était créée parmi la population du village .

VOICI QUELQUES EVENEMENTS ILLUSTRANT MA THESE SUR LA SOLIDARITE DE TOUS LES TELAGHIENS .

LES CLOCHES DE L'EGLISE

Lorsque la cloche de l'église annonçait par le glas le décès d'une personne , une grande émotion nous saisissait .Nous cherchions à connaître le nom de la famille endeuillée . Chez nous, bien souvent , un paquet de bougies était adressé aux proches du défunt .Lors du passage du convoi funèbre , un grand frisson parcourait tout notre corps , en percevant les pas cadencés des accompagnateurs et la voix du prêtre psalmodiant les prières des morts .

LE MARIAGE

Lors d'un mariage les cloches de l'église carillonnaient et les habitants étaient avertis qu'un événement heureux se produisait . Tout le monde se réjouissait de la nouvelle .Beaucoup d'enfants se rendaient à l'église et attendaient la sortie du cortège pour déguster quelques dragées .

L'ENTRAIDE ENTRE DES GARCONS DE DIFFERENTS MILIEUX .

L'événement se déroule en 1931 . En passant devant une maison de personnes peu fortunées , deux garçons surgirent et nous demandèrent (à mon frère et à moi) poliment , de bien vouloir les accompagner au bosquet , pour effectuer une corvée de bois . Nous étions en saison hivernale . Leur proposition fut acceptée .

A notre retour , le papa de ces jeunes garçons prit une miche de pain et donna à chacun de nous une généreuse tranche . Soixante ans après, j'éprouve un certain remords d'avoir accepté cette récompense . Je suis persuadé que ce pain dévoré par mon frère et moi , leur fit défaut au moment du souper . Mais comment des enfants de 8 à 6 ans pouvaient - ils refuser , ce qu'un père leur donnait si généreusement ?